

A<sub>1</sub> 2

P. Lhande -

dictionnaire . . . . .

depuis 1924

P. Lhande

Eculouse 24 r. Perchepinte

30 août 1924

Cher Monfr. l'abbé

Nous nous décidons, mon éditeur et moi,  
à mettre en impression la lettre A  
du dictionnaire basque-français : le  
travail prendra toute l'année. Après  
quoi nous commencerons le français-bas-  
-que. Vous seriez vous aussi l'extrême  
amabilité de me envoyer les mots  
de cette lettre que vous avez ajoutés

(avec le néologisme employé déjà dans  
no 3 de l'éd.)  
a' Azkué, avec leur provenance,  
comme vous avez fait pour hazkarba  
et angoldu ?) Je les ferai figurer com-  
me j'ai fait pour ces deux-ci avec la  
mention (Laff.) et le lieu de provenance.  
Nous nous occuperont ensuite de la  
lettre B. Notez que plusieurs ha-  
pourront figurer aussi dans A (ainsi  
les dérivés de hazi, graine, qui est  
azi en S.) = Merci d'avance...  
Frater qui adjuvatur a fratre tanquam  
civitas firma... Bien vôtre. V. Lhonde

(3) En regard de l'éd. : je les mettrai en évidence.

ÉTUDES

REVUE BIMENSUELLE

Paris, le 20 Sept 1934.

Téléphone : Ségur 74-77.

Place du Président-Mithouard, 5

PARIS (7<sup>e</sup>)

Cher Monfr. l'abbé

J'ai trouvé à mon arrivée un le  
précieux petit cahier : je tiens à vous  
remercier et à vous féliciter à la fois  
de ce travail si consciencieux et si  
objectif. Et enfin, en effet, l'état-civil,  
l'origine de chaque nom me paraît  
indispensable : cela seul qui existe  
qui se parle doit compter pour nous.

C'est ce que n'ont assez compris ni  
Duvivier, ni Pourreau, ni même Desri-  
-carrère et nullement Larramendy et  
Hirilormier. Toujours impitoyables pour  
ce fatras de mots, du moins dans le  
vocabulaire D.-Fr. Dans le Fr.-D. j'in-  
diquais timidement, mais toujours en indi-  
quant la source très récente quelque ré-  
quisit nécessaire. Merci, cher monsieur,  
d'accepter de votre très précieuse collabo-  
ration et veuillez me la continuer. Je  
vous en serai reconnaissant jusqu'à la  
fin de vos jours. Bien affectueusement votre  
Pierre Lebande

2

## ÉTUDES

REVUE BIMENSUELLE

Paris, le \_\_\_\_\_ 192 .

Téléphone : Ségur 74-77.

Place du Président-Mithouard, 5

PARIS (7<sup>e</sup>)

Votre suggestion au sujet du Dictionnaire par questionnaire a été depuis longtemps envisagée par nous à l'Académie, mais il n'y a rien à faire tant que nous aurons Lykue pour Directeur. Visiblement il étouffe toute entreprise semblable, de peur de voir son Dictionnaire passer au 2<sup>d</sup> plan. Il m'a bien autorisé à parler dans son œuvre mais il doit se figurer que je

ne fait qu'un vocabulaire pour les écoles :  
Le plus il voit que d'arrêter tout ce message  
est assez complet et il a craint que son refus  
n'ait pour effet que de le faire passer lui-même  
sous silence. Vous verrez que quand je paraîtrai  
il sera furieux et me traitera en  
ennemi malgré l'amitié qu'il me témoigne.  
C'est un grand travailleur mais un caractère  
très intéressé et brouillé et l'écrit. On ne fera  
peut-être qq. chose de sérieux que par le moyen  
des questionnaires comme ont fait les Catalans.  
Mais j'espère que mon questionnaire méritera  
de ça un grand profit. // Quel regret pour moi de  
n'être plus à Besançon! Je vous verrai de point en  
point si possible pour que je puisse l'avoir à l'instant.

10. J'ai écrit à propos de ce livre. Merci, Louis, François.

ÉTUDES

REVUE BI-MENSUELLE

5, PLACE DU PRÉSIDENT MITHOVARD, 5

(Place Saint-François-Xavier)

PARIS (7<sup>e</sup>)



Paris, le 30 Avril 1928

TÉLÉPHONE SÉOUR 74-77

Le PÈRE Pierre LHANDÉ.S.J.

vous remercie beaucoup de  
votre intéressante, précieuse et  
abondante documentation. Il es-  
père bien que vous continuerez à  
lui fournir celle-ci et vous prie  
d'agréer, Monsieur l'Abbé, l'assu-  
rance de son religieux et bien  
cordial dévouement.

Pierre Lhandé

-H-

Si vous pouvez revoir de près  
ce 2<sup>e</sup> fascicule et m'en signaler  
ou les lacunes ou les fautes!  
Je suis sûrment! Oger!



# ÉTUDES

5 ET 20 DE CHAQUE MOIS

ADMINISTRATION :  
15, RUE MONSIEUR, PARIS (VII<sup>e</sup>)

FRANCE ET COLONIES : UN AN 50 FR. - SIX MOIS 26 FR.

ÉTRANGER : UN AN 60 ou 75 FR. - SIX MOIS 31 ou 38 FR.

(SUIVANT LES TARIFS POSTAUX)

R. C. SEINE N° 240.900

TÉLÉPHONE : SÉCUR 74-77

CH. POSTAUX : PARIS 155-55

PARIS, LE 2 janvier 1931

Cher ami

J'ai donc un essai de collaboration auquel je m'accroche comme un naufragé. Je vous envoie demain par paquet recommandé : a) le ms. Harriet et le ms. (incomplet) d'Heriberra pour la lettre F # ; - b) la copie-brouillon dactylographiée de mes fiches <sup>de la même lettre</sup> ~~depuis BRAKHART~~ jusqu'à la fin. Tout est au propre et à peu près complet jusqu'à ~~cette~~ cette lettre. Quand vous aurez le relevé d'une 50<sup>me</sup> de pages de votre relevé vous voudrez bien me les envoyer et

elles vous seront retournées dans les  
5 ou 6 jours dactylographiés: ce qui ne vous empêchera  
pas de les surcharger encore et au besoin de les faire  
retranscrire. J'ai une dactylo qui ne parle pas le basque mais  
qui est très habituée à ce travail, constamment à ma dis-  
position. Il va sans dire que tous vos frais d'expédition  
sont à ma charge et que vous voudrez bien m'en tenir  
la note: ce sont des frais qui me sont payés. Demain je  
vous enverrai également en double, pour vous et pour votre  
collaborateur, les 2 premiers fascicules parus du dictionnaire.  
Pour les origines romanes j'ai ici les dictionnaires nécessaires:  
je les ajouterai sur la ms. définitif.

Si avec vous je puis aboutir je vous ferai une bonne brédille  
car je suis trop "noyé" pour m'en tirer tout seul. Merci! Urthe-on!  
Pierre Lhote (s.).

Travail à faire à partir de la page 143

1. Corriger les fautes de lecture du copiste ou les fautes d'orthographe.
2. Enlever les mots qui ne sont pas L. N. S.
3. Reporter les dérivés au mot principal, dans le corps de l'article.
4. Vérifier sur A<sup>(2)</sup> et H<sup>(crit)</sup> si l'on n'en a pas omis.
5. Compléter chaque mot en reliant H<sup>(crit)</sup>.
6. Prendre dans H<sup>(crit)</sup> (Hiribarrén) les pp. mots non forgés par lui et qui ne sont pas dans A ni H. (Je ne prends pas les mots français qui se commencent d'un ~~tréma~~ (fabla, faxeria, etc.)

Il sera généralement plus pratique de refaire à la main, sur feuilles séparées, tous les mots importants, surtout d'après H. et en mentionnant toujours l'auteur (H.), (Laf.) etc.

Pas besoin de remettre au propre. Le copiste est très habile.

Je suis d'avis d'user le plus possible d'H<sup>(crit)</sup> car je crois bien qu'on ne le publiera jamais entièrement. On en aura du moins ici la substance pour S. N. et L.

ÉTUDES

REVUE BIMENSUELLE

15, RUE MONSIEUR, 15  
PARIS (7<sup>e</sup>)



Paris, le 2 Mars 1931

Téléphone Sédur : 73-77

Monsieur,

Je vous prie de trouver ci-  
inclus : 2 Frs. en timbres-poste,  
relativement à mon changement d'a-  
dresse, que je vous communique à  
toutes fins utiles.

C'est dorénavant : 15 Rue Mon-  
sieur et non plus 37 Rue Barbet de  
Jouy.-PARIS VII qu'il vous fau-  
dra adresser vos revues.

Croyez, Monsieur, à tout mon  
dévouement.

*Pierre Lhote*

*J'ai commencé à vous préparer une bonne  
édition de pp. chentou d'Ichabour... Baina  
othou! bartha! indaga e phe pukka bat!*

## ÉTUDES

Revue Bimensuelle

::

15, Rue Monsieur, 15

PARIS (7<sup>e</sup>)

::

Téléphone : Ségur 74-77

Chèques postaux : Paris 155.55

Paris, 9 mars 1931

Mes chers amis,

Votre silence ne m'inquiétait pas le moins du monde : j'étais persuadé que vous travailliez mais je ne pensais pas que vous auriez pu abattre tant et de si bonne besogne avec cette rapidité.

Je viens de revoir votre manuscrit : à peine quelques petits détails d'orthographe ou de ponctuation à signaler. Cette lettre F me paraît donc définitive.

D'autre part, j'ai la fin de la lettre D et environ la moitié de la lettre E (l'une des plus importantes) également prêtes à paraître. Pour avoir la valeur du troisième fascicule, il ne resterait donc à revoir, comme vous l'avez fait pour la lettre F, la seconde moitié de la lettre E tapée à la machine en premier jet. Si vous arriviez à faire ce travail pour la fin d'avril, date à laquelle je pars pour un voyage de 4 à 5 mois à Madagascar et aux Indes, je pourrai, avant de partir, laisser le manuscrit complet du fascicule 3 à Beauchesne. Il commencerait aussitôt l'impression et vous enverriez les épreuves que vous corrigeriez au fur et à mesure. Ainsi le fascicule paraîtrait à peu près à mon retour, vers septembre et nous nous occuperions alors du fascicule 4. A ce moment, nous pourrions arrêter ensemble un plan décisif pour le dictionnaire français-basque qui est commencé mais pour lequel je n'ai pas encore arrêté la forme définitive. Je le voudrais court complet et à bon marché.

Mon projet est de mettre, à partir du fascicule 3, et, en tête du volume; " En collaboration avec MM les abbés Laffitte et Aranart."

Vous ne sauriez croire la reconnaissance que je vous ai de votre précieux secours. Vous sauvez purement et simplement cette grosse entreprise devenue de tous points impossible avec mon surcroît d'occupations et cette série de voyages qui commence.

Bien entendu, vous aurez un crédit ouvert

SECRET

chez Beauchesne pour tous vos frais de correspondance, affranchissements, fournitures de bureau, etc. et, si vous avez des œuvres, je donnerai ordre à Beauchesne de vous fournir sur mon compte d'auteur les secours dont vous auriez besoin. Je vous expédierai dès demain le manuscrit de la lettre E avec la partie correspondante de Harriet et de Hérizbarren. Avant mon départ, je vous laisserai les fiches des lettres G et H qui sont également très considérables.

Veillez croire, mes chers amis, à ma très vive reconnaissance et recevez mes bien sincères félicitations

Pierre Lhote

Veillez dire à M. Bellone que je tâche  
de lui laisser également pour Jure Harria  
les chansons de L'Échobour si peu prié au point.

Paris, le 21 Juillet 1931

Monsieur l'abbé,

Je suis Maurice RONDEAU, le Secrétaire du Père Lhande. Avant son départ pour les Indes et Madagascar, celui-ci m'a dit de me mettre en rapport avec vous, au sujet du retournement du "dictionnaire basque" auquel je dois travailler pendant ce second semestre jusqu'à son retour. Après en avoir parlé au Père, je vous expédie donc, par ce même courrier, une partie de mon travail, afin de vous demander votre avis sur lui. Je pense que la méthode que j'ai adoptée pour le faire vous facilitera votre tâche. Dans

1941 juillet 13 et 14

Monsieur l'abbé

Je vous prie d'excuser le retard de ma réponse. Je suis actuellement à la page 32, mais j'attendrai pour continuer d'avoir reçu votre réponse. Ce qui est fait, représente environ 1 mois de besogne appliquée et faite sérieusement (de 5 à 6000 Fiches). Dès que vous m'aurez communiqué votre avis, je pourrai vous adresser ce que j'ai là, par fractions évidemment.

le cas où vous verriez quelque modification à cette manière de procéder, je vous serais reconnaissant de me la signaler.

La partie que je vous expédie est la colonne gauche de la page 31 (ALD...) du fascicule N°1 du Tome N° 1. J'en suis actuellement à la page 32, mais j'attendrai pour continuer d'avoir reçu votre réponse. Ce qui est fait, représente environ 1 mois de besogne appliquée et faite sérieusement (de 5 à 6000 Fiches). Dès que vous m'aurez communiqué votre avis, je pourrai vous adresser ce que j'ai là, par fractions évidemment.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'abbé, l'assurance de mes sentiments respectueux.

*M. Rondeau*

Maurice RONDEAU, 49 Rue Sarrette PARIS XIV°





Cher Monsieur l'abbé,

Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir encore accusé réception de votre lettre et de votre envoi de fiches, lesquels me sont bien parvenus. Peut être vous êtes-vous aperçu que les fiches que je vous envoie maintenant sont aussi complètes que possible. J'indique maintenant les trois dialectes (L.N.S.) (C.) et, en plus, les indications de noms d'auteurs: (A.), (H.), (Duv. A. H.), (Duv. A. Hirb.), (J. Etch. H.), mais seulement lorsque le dialecte n'est pas indiqué. Si vous le désirez j'indiquerai même toujours la référence des auteurs.

La surprise que vous ménagez au Père Lhande lui sera sans doute très agréable. Cependant il faudrait aller vite, car, d'après les dernières nouvelles, le Père s'est embarqué à Tamatave le 20 courant et doit toucher Marseille le 18 Décembre!

Puis-je ajouter que si vous venez à Paris, vous nous ferez très grand plaisir en acceptant, sans façon, de venir déjeuner à la maison.

Respectueux dévouement.

*Maurice Roudot* 28-11-31  
Roudot

Paris, le 26 Mars 1932

Téléphone SÉCUR : 74-77

\*

Mes Chers Amis,

Ne m'en veuillez pas de mon silence  
Je ne puis toujours répondre aux lettres,  
mais presque toujours j'agis. J'ai savonné  
sérieusement la tête à Beauchesne, première-  
ment dès le reçu de votre lettre, oralement,  
chez moi où il était venu me voir ; deuxiè-  
mement, par une lettre que je lui ai envoyée  
il y a quelques jours. Le brave homme jure  
ses grands dieux que Didot a été accaparé  
par son bottin, mais que maintenant il ira  
de l'avant. De toutes façons, vous pouvez  
être sûrés que l'ouvrage va marcher car je  
tiens Beauchesne par la promesse de mon ou-  
vrage sur Madagascar et aussi pour d'autres  
raisons. Je pense que si vous vouliez bien  
m'envoyer directement à moi-même le bel oeuf  
de Pâques de la lettre K j'aurai en le lui  
portant l'occasion de le reveiller solidement

ÉTUDES

REVUE BIMENSUELLE

15, RUE MONSIEUR, 15  
PARIS (7<sup>e</sup>)

Paris, le \_\_\_\_\_ 193

TÉLÉPHONE SÈGUR : 74-77

\*

et de l'obliger à marcher tout de suite.  
Je tiens essentiellement à ce que la livraison III paraisse avant mon départ pour les Indes et que une livraison, au moins, soit imprimée pendant mon séjour la-bàs. Je vous promets d'y tenir la main. Que Monsieur l'Abbé Aranart commence donc la lettre I avec l'assurance d'aboutir. Le surmenage de ce Carême est terminé pour moi et je vous promets de m'occuper sérieusement de notre oeuvre. Je vais également donner mes ordres à Beauchesne pour qu'il mette à votre disposition, comme l'année dernière, la même somme pour acheter les livrés dont vous auriez besoin.

Croyez, Chers Amis, à toute ma gratitude très profonde et mon entier dévouement.

*Pierre Hanse*

## ÉTUDES

Revue Bimensuelle

::

15, Rue Monsieur, 15

PARIS (7<sup>e</sup>)

::

Téléphone : Ségur 74-77

Chèques postaux : Paris 155.55

• • •

Cher Ami,

Dans le tohu bohu de mes affaires et de mes oeuvres à Paris, j'ai malheureusement perdu de vue non seulement la question de la béatification du Père Cardaveraz, mais encore hélas ! le plus grand nombre des questions actuelles qui touchent mon cher pays basque. Le dictionnaire lui-même n'avance que très lentement et encore avec l'aide de secrétaires et de collaborateurs. Cela n'empêche pas que je garde au fond du coeur le culte de la petite patrie et le souvenir de mes compatriotes.

Je sais que vous faites à Ustaritz du bon travail non seulement comme Basque mais encore comme professeur. Vous ai-je dit que je vous avais trouvé un peu dur à l'égard de ce pauvre abbé Eyharamendi. Evidemment la perfection n'est pas de ce monde, mais je crois qu'il ne faut pas décourager les bonnes volontés. Quant au prix exagéré des volumes, l'auteur n'y est pour rien, mais les librairies font payer très cher les frais

...

MUSIQUE

REVUE DE MUSIQUE

1911

1911

1911

1911

1911

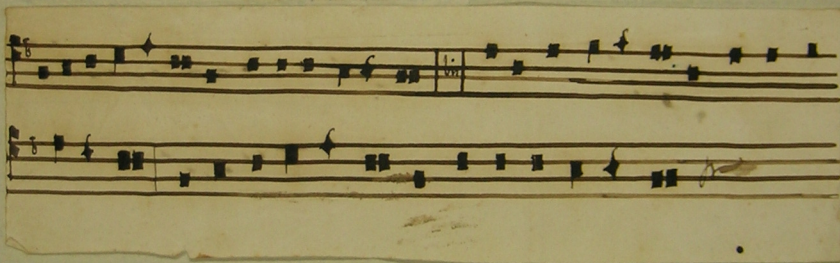
d'impression et surtout quand il y a les frais de présentation.

Soyez indulgent et bon !

Croyez cher ami, à mon bien fidèle souvenir

Pierre Lhander

sl



Weilerbach p. Echternach (Luxembourg)

Cher ami

Votre lettre est venue me trouver à Lux.  
où j'ai repris le radio depuis le 1<sup>er</sup> oct.  
et va à continuer jusqu'à l'Avent.  
Je ne rentrerai donc à Paris qu'en fin  
novembre. Par lettres je ne pourrai rien  
faire d'efficace pour votre ami. À ce  
moment, si rien ne s'obtient présente, nous  
pourrions espérer, par les collèges, de faire  
peut-être qq. chose, si vous voulez bien  
me rappeler votre désir et le nôtre d'obtenir  
un bon Euzketai.

Aguiré! Lagan sentho eta botz!

Pierre Charde

Il s'agit  
d'Heizimais  
tue par  
les Français

## ÉTUDES

REVUE BI-MENSUELLE

16, RUE MONSIEUR, 15  
PARIS (7<sup>e</sup>)

Paris, le 20 nov. 1933

TÉLÉPHONE SÉJOUR : 74-77

\*

Cher ami

J'ai reçu votre magnifique travail qui vous a certainement coûté plus de peine qu'il en est pour la révision de leur lettre F. Vraiment nous sommes en mesure de le tout du tunnel... Beaucoup me a dit que il veut absolument en finir avec le Dictionnaire mais en ce moment Dédé est bloqué par l'impression monumentale du Botan qui sera terminée pour la fin de l'année. A ce moment on poussera.

Je vous envoie par ce courrier les 200 francs que vous avez avancés, en vous remerciant bien vivement.

Avez-vous reçu le volume de Hart Bou de La Transitive und des intransitive Verbum de Baskischen qui est souvent notre Dictionnaire? Si vous ne l'avez pas, un mot sur une carte



et je vous l'envoie. (302 pp. 8 in 8.).

Beaucoup me dit qu'une grosse  
source de frais supplémentaires ce  
sont les corrections et amendements  
sur épreuves. Et en a eu pour 7.000 fr.  
pour le fasc. III. et le cher homme  
punit. Visy a un des ms. le plus  
révisibles possible pour qu'on puisse  
-s'en débarrasser promptement. Pour  
le franc. basq. il faudra envisager  
surtout un dictionnaire - répertoire ren-  
voyant aux articles du B.-F. avec  
celui d'autres pourront faire plus tard  
un F. B. développé avec exemples.

Uztaritz figurera certainement  
dans mon prochain itinéraire en pays  
basque mais je ne sais trop quand!

Aitzina behar! etu one eskerri  
berro-berroek! Bien vôtre

R. Bonde

ÉTUDES

REVUE BIMENSUELLE

15, RUE MONSIEUR, 46  
PARIS (7<sup>e</sup>)

Paris, le 20 JANV. 1934

TÉLÉPHONE SÉAUX : 76-77

\*

Cher Monsieur l'abbé,

J'ai bien reçu votre bonne lettre et je veux y répondre sans retard. Je commence par vous dire combien je suis confus de m'être laissé distancer dans la présentation des vœux de bonne année. Je vous les adresse donc, ainsi qu'à Monsieur l'abbé Lafitte, bien sincères et cordiaux. J'ai fait lire votre missive au Rd. Père tout à l'heure et il m'a dit de vous répondre; qu'il était infiniment sensible et touché de l'oeuvre admirable que vous réalisiez tous deux et que lorsque l'avalanche de correspondance serait un peu apaisée, nous nous mettrions sérieusement à nous occuper de la publicité de "votre dictionnaire".

De toutes façons je vais aller voir Beauchesne, moi-même, lundi et vous tien-

X) drai au courant.

STUDES

Recevez, cher Monsieur l'abbé, avec le bon souvenir du Rd.Père L'HANDE l'assurance de mon entier dévouement.

Le Secrétaire,

M. RONDEAU

23-1-34

*Le P. L'Hannde  
vous a vu cette lettre  
et a dit de votre part de  
remercier un homme qui se  
soucie de son prochain  
& en remercie lui-même  
Bonne nuit  
M. Rondeau*

KRIVEA

ÉTUDES

REVUE BIMENSUELLE

15, Rue Monsieur, 15

PARIS (7<sup>e</sup>)

Paris, le 7 nov. 1937

Telephone : Ségur 74-77

Mon cher ami et mes  
chers... sœurs !

Assurément vous devez me  
traiter... d'ingrats ! Je n'arrive  
pas à comprendre moi-même  
comment j'ai poussé le paresse  
et la négligence au point de  
n'être pas allé seulement vous  
voir au début de septembre  
ou à la fin d'octobre ! Je ne  
vous cache pas que, depuis ma  
maladie, j'avais comme une  
pudeur de me montrer, de sortir,

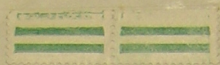
D'aller voir le monde, qui con-  
-finaît à la sauvagerie. J'é-  
-tois, comme dit le Espagnol,  
acostado. quand on a reçu  
un coup de merise comme celui  
que le Seigneur a permis... on  
note un peu chagrin et tremblant.  
à mesure que je reprends con-  
-science, que je me palpe, je  
retrouve mes aïeux. à ma  
prochaine visite, bien de vous  
faire, je ne me souviendrai même  
plus de ma dure épreuve.

Cette épreuve, elle s'atténue  
de plus en plus... L'ing ma fait  
inormément de bien, ainsi  
que Dieu. Maintenant j'ai

repris mon travail régulier  
de six à huit heures par jour,  
plus le brivaire qui fut long-  
-temps laborieux et pénible  
avec my tétanisme et my  
spasmes, mais qui est ma  
meilleure consolation. Evidem-  
-ment je ne me froite pas aux  
travaux arides et à la... méta-  
-physique (à qui je n'ai de reste  
jamais fait grand mal!) mais  
je sens que peu à peu les dieux  
viennent: l'anémie cérébrale  
s'atténue visiblement et les  
douleurs sont assez rares. Je  
reviens à l'espoir de re-travailler  
un peu encore pour Notre Sei-  
-gneur et pour Esteban-Herrera.



Pau, 35 rue Montpensier  
23 avril 1949



Cher ami

Je vous ai écrit il y a un mois pour  
vous demander si vous pourriez m'elon-  
ner à Herrica (à l'adresse du R. P.  
Aizpuru 57. <sup>Calle</sup> ~~Calle~~ Garibay 19 -  
Apartado 39 San Sebastian (Guipuzcoa  
- España)

Je n'ai point reçu de réponse. C'est  
sans doute faute d'avoir négligé de  
joindre un timbre pour la réponse à ma  
demande, comme me cela se fait couram-  
ment aujourd'hui. Je m'excuse de cette  
négligence. J'ignore en effet si nos jour-  
naux peuvent, ou non, pénétrer en Es-  
pagne. Vous seriez bien aimable de me  
renseigner.

Autre sujet: le R. P. Neubert, supérieur

du Maricaniste de Fribourg (Suisse)  
m'écrit pour me demander si un de  
ses Basques espagnols qui vient de faire  
- faire "une traduction basque par un de  
ses amis de J. Jean de Luz, forte, dit-il  
en cette langue" [Je soupçonne qu'il  
s'agit de l'Abbé Ormestechca] cherche  
à faire imprimer un livre du dit Père.  
(Mon idéal : Jésus fils de Marie, écrit  
en plusieurs langues et dont il s'est vendu  
150 000 exemplaires. L'auteur renonce-  
- rait à ses droits d'auteur pour le 1<sup>er</sup> mille  
et ne payerait que pour les exemplaires  
vendus à partir du deuxième mille.)

Cette affaire vous intéresserait-elle  
ou intéresserait-elle Henri ? Il s'a-  
- git d'un volume de 168 pages ?

Je suis à votre disposition pour ré-  
- joindre cette affaire, si elle vous intéresse.

Croyez, cher ami, à mon cordial  
dévouement

Pierre Lhande



Pau 3, rue Montpessier

(1942)

Cher ami

Je profite de l'occasion que  
m'offre M. l'abbé Carrasquet,  
notre compatriote voubetain, pour  
vous prier de vouloir bien me  
retourner, - si vous n'en avez plus  
présentement besoin - le chanoine  
d'Etchahour et le fascicule vou-  
betain (rédigé au crayon) que je  
vous avais envoyé précédemment.  
Ayant devant moi un peu de temps  
je voudrais, avec l'aide de M. Colla,

Barroquet, et me aidant aussi  
des services d'un jeune guipuz-  
-coan initié à ces travaux, re-  
mettre enfin au point ce projet  
d'Etchebeaur dont vous avez pa-  
-sés, dont Jure Herrera, 2 ou 3  
prius (Mus. de Hagobe, etc)

Peut-être pourrions-nous en  
avoir une plaquette qui rendrait  
bien service en ce moment.

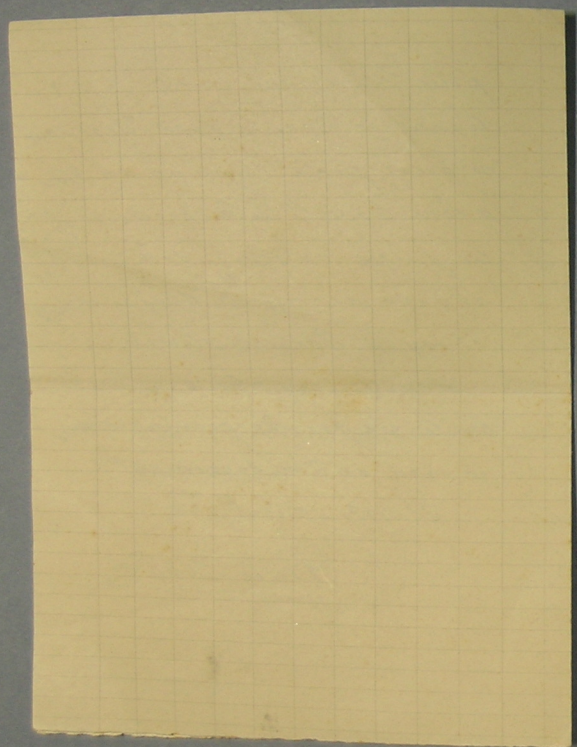
Je travaille toujours un peu  
au dictionnaire français-basque  
mais serais prêt à vous passer  
ce que j'aurais réuni, pour  
que vous puissiez en tirer parti

pour le renouveau du dic-  
-tionnaire dans le sens dont vous  
m'avez parlé' il y a un an. Nous  
avons tout lieu de croire qu'après  
la guerre on reviendra avec une  
ardeur accrue au basque et aux  
choix d'Etchebeaur.

Veillez compter toujours sur  
toute ma grande reconnaissance  
et mon entier dévouement

Bihotz - Eibatzite

Pierre Lhande  
s/.



ŒUVRE DE SECOURS

37, RUE BARBET-DE-JOUY, 7<sup>e</sup>  
3, RUE OUDINOT, PARIS, 7<sup>e</sup>  
SEOUR 95-07

SECTION

"LE CHRIST DANS LA BANLIEUE"

LE PÈRE LHANDÉ

vous exprime ses plus sincères remerciements

*à vous et à vos chers élèves.  
Que faites le prier. Leur prière  
fait l'immense bien dont  
nous ne sommes que le témoin.*

*Bihoty Bihoty etik milesten!*

*Pierre Lhandé s.j.*

Cardet (Bass-Pyrénées)

1<sup>er</sup> Mai 1951

Maison J<sup>e</sup> Antoine

Cher ami

Je fais toujours quelques découvertes.  
Je vous envoie, aujourd'hui, un manuscrit  
admirablement moulu d'un ancien curé  
du pays basque, qui fut jadis vicaire  
de Maulion, puis curé de Camou, si  
je me trompe. Il était surtout connu par  
son nom de guerre: "Mus de Tchopa ou  
Chopa. Il a longtemps célébré le S<sup>t</sup>  
Sacrilice dans la vieille église de la Haute-  
ville de Maulion, au temps heureux où  
on ne parlait que le basque! Il se nom-  
-mait M<sup>r</sup> Hastoy

Ton basque, vous le verrez, est sans  
recherche aucune: il écrit couramment et  
ne recule jamais devant le mot vulgar:  
"Propos kouna... erresoluzione... contricione...  
... disposizione... penitent... haur descarat...  
Et bien (!)... diferent etc...". Néanmoins  
sa forme est presque toujours correcte.  
Vous en tirerez peut-être quelques choses.

Presque tous ces sermons sont de première  
jeunesse et sont souvent datés. Un ou deux  
sont écrits dans un français correct.

Le vieux Chopin étoit un calligraphe  
remarquable. Il a laissé une biographie  
d'une fillette morte de Madame Piquet,  
de Sauguis, morte également en Amérique du Sud.

Les deux filles, mariées vivent encore  
à Buenos-Aires et à Montevideo.

Bref, je vous livre ce vieux ms. Peut-être  
qq. extraits seraient-ils bons à paraître.

Au revoir, cher ami, et essayez-moi  
toujours très vôtre

Pierre Chané